

# LE NORD.

## EMPARONS-NOUS DU SOL.

La COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU NORD

ST-JEROME, 30 SEPTEMBRE 1898

Rédigé en COLLABORATION

**"LE NORD"**  
Journal Hebdomadaire,  
publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par  
La Cie d'Imprimerie du NORD.

Abonnement.....\$1.00 par année  
" " " 50 c. pour 6 mois

**ANNONCES**  
Première insertion.....10 cts la ligne  
Insertions subséquentes..... 5 cts  
Annonces à l'année tarifées  
par contrats spéciaux.

Pour annonces, abonnements, impres-  
sions, etc., s'adresser à

**A. FISET,**  
Gérant.

St-Jérôme, comté de Terrebonne.

### J. Pacifique Nantel

(Biographie)

Monsieur Joseph Pacifique Phydime Nantel, inspecteur d'écoles est décédé, mardi dernier, à sa résidence, après huit jours de maladie. Il était encore dans la force de l'âge. Il avait toujours joui d'une santé robuste, et rien ne faisait pressager cette fin prématurée. Ce n'est que lundi, 19 septembre, qu'il sentit les premières atteintes de sa maladie, à la suite d'une excursion de pêche qu'il avait faite, pour accompagner deux amis et d'où il était revenu avec une extrême fatigue. La maladie présenta de suite les symptômes les plus alarmants. M. Nantel, en véritable chrétien qu'il était ne songea plus qu'à se préparer au grand voyage de l'éternité. Il le fit avec une force d'âme peu commune. Après avoir mis ordre à ses affaires temporelles, il reçut les derniers sacrements avec des sentiments de foi et de vive piété qui ont touché profondément les assistants. Puis il remit son âme à Dieu, plein de résignation et d'espérance.

M. Nantel appartenait à l'une des plus anciennes familles de St-Jérôme. Il était frère de M. l'abbé A. Nantel du séminaire de Ste-Thérèse, de l'hon. G. A. Nantel, député de Terrebonne, de M. Bruno Nantel, avocat de St-Jérôme. Il avait épousé en 1882, Mlle Onésime Maréchal, sœur de M. Louis Théophile Maréchal, avocat de Montréal, et nièce de feu M. Maréchal, vicaire général, et de messieurs les curés de Notre Dame de Grâce et St-Jacques de l'Acadian. M. Nantel laisse une famille de sept enfants dont l'aînée est à peine âgée de 14 ans.

M. Nantel était né, le 27 août 1850. Après avoir commencé ses études au collège de Ste-Thérèse, il les continua à l'école Normale Jacques-Cartier, d'où il sortit avec le diplôme de professeur d'académie. Il débuta dans l'enseignement à St-Félix de Valois où il tint pendant deux ans l'école modèle. Il fut ensuite professeur à Montréal, à l'école Champlain, jusqu'au mois de juillet 1882, où il fut nommé inspecteur des écoles primaires pour le district de Terrebonne. Il exerça, depuis, ces fonctions d'inspecteur avec le succès que l'on pouvait attendre de son expérience et de sa science pédagogique. Ses rapports annuels attestent le progrès de l'instruction primaire dans son district, et ils expliquent en même temps la haute estime et la confiance dont monsieur l'inspecteur jouissait auprès de ses supérieurs hiérarchiques.

M. Nantel était encore à ses moments de loisir le chroniqueur agricole du journal *La Presse*. Il donnait chaque semaine sous le titre de "Propos d'agriculture" des articles écrits dans un style excellent

et pleins de renseignements puisés aux meilleures sources. Il donna aussi pendant les années 1896 et 1897 une série de conférences agricoles qui furent justement appréciées.

M. Nantel était encore l'un des plus ardents disciples du curé Labelle et sous l'impulsion irrésistible de ce dernier il fonda au Nominique, dès 1882, avec M. l'abbé et MM. Alphonse et Bruno Nantel une véritable colonie où sont établis actuellement deux autres de ses frères MM. Jules et Maximin Nantel avec leurs nombreux enfants.

Il est à peine besoin de dire combien M. Nantel laisse de regrets à St-Jérôme et dans toutes les paroisses de son district d'inspection. De toutes parts sont venues à sa famille des paroles touchantes de condoléance. Son rare talent de pédagogie, la droiture et l'aménité de son caractère, son esprit de paix et de douceur lui avaient concilié l'estime et la bienveillance de toutes les personnes qui avaient eu à traiter d'affaires avec lui. Et que dire de ses parents et de ses amis? Ils ne parlent que les larmes aux yeux de sa bonté affectueuse, de son dévouement infatigable, de son empressement à obliger tous ceux qui réclamaient de lui une faveur et un service.

Comme dernier hommage à une mémoire qui nous est si chère, nous citons ces paroles de la *Mimnerve* :

"M. Nantel portait bien le beau nom qu'il avait reçu au baptême, car il était avant tout ami de la paix et de la concorde; aussi n'avait-il que des amis, que sa mort prématurée jette aujourd'hui dans l'affliction et qui prient pour lui Celui qui a dit: *Heureux les pacifiques, car le royaume des cieux leur appartient!*"

Les funérailles de M. J. Pacifique Nantel ont eu lieu hier avant-midi, à neuf heures, à l'église paroissiale, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. J. E. Parent, N. P. Sévère Laviolette, L. J. A. Lambert, le Dr W. Grignon, de Ste-Adèle, le Dr Ed. Grignon et F. Forget, de Ste-Agathe des Monts.

Le deuil était conduit par l'honorable G. A. Nantel, W. B. Nantel, C. R. ses frères, L. T. Maréchal, avocat de Montréal, Elie Latour, Ls. Beaulieu, B. Beaulieu, J. A. Beaulieu, C. Beaulieu, tous parents du défunt.

Parmi les personnes qui suivaient le cortège, nous avons remarqué MM. J. H. Leclair, M. Payette, de Montréal, D. Godon, A. Marier, de Ste-Agathe, J. B. Roland, Dr Vanier, C. E. Marchand, M. Guay, J. A. Beaudry, R. Mailhiot, D. Longpré, A. Fiset, H. Grignon, A. Pilon, M. Bélanger, L. Labelle, J. A. Théberge, H. Labelle, H. Grignon, etc., etc.

Le service funéraire a été chanté par son frère, M. l'abbé A. Nantel du séminaire de Ste-Thérèse, assisté de MM. Magnan et Landry, vicaires de St-Jérôme, comme diacre et sous diacre.

Une magnifique messe des morts a été chantée par les élèves du pensionnat du Sacré-Cœur, assistés de M. Payette, de Montréal, parent du défunt, et de quelques autres citoyens de St-Jérôme, sous la direction de M. Petit, N. P.

MM. les abbés Maréchal, curé de Notre Dame de Grâce; Arsenaux, de St-Canut; Labonté, de St-Jacques; Ouimet, de St-Jérôme; Gauthier, de St-Faustin; Sauriol et Da-

vid, de Ste-Thérèse, étaient au chœur.

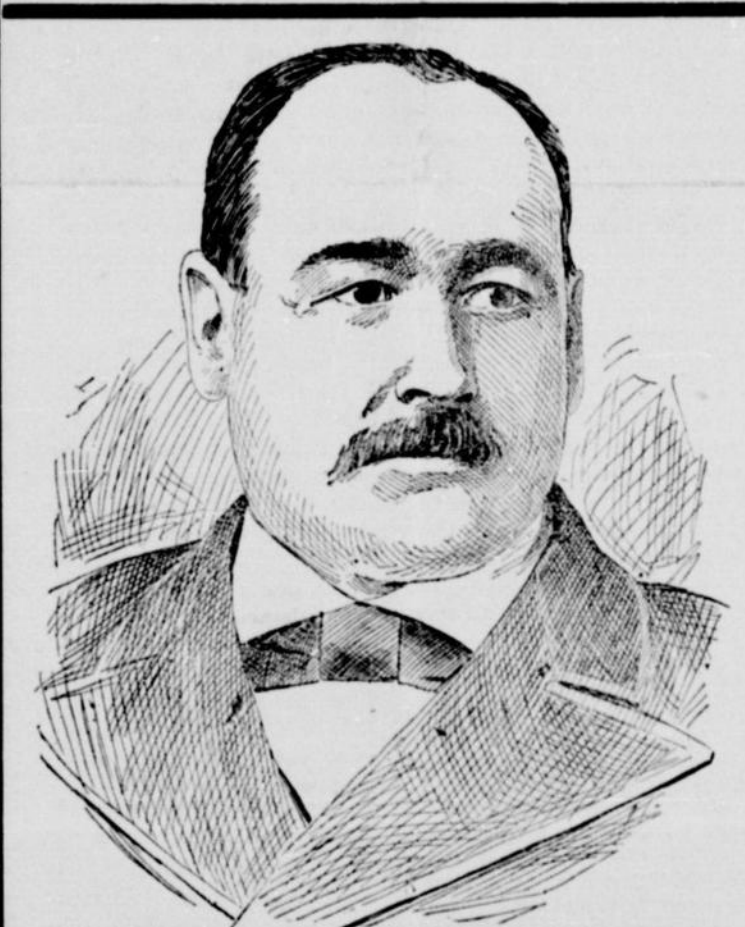
Les Révérendes Sœurs de Ste-Anne et la communauté des frères des Ecoles Chrétiennes assistaient aux funérailles avec leurs élèves.

De nombreuses marques de sympathies sont venues de tous côtés à la famille du défunt.

Des télégrammes ont été envoyés par MM. Boucher de Labryère, surintendant de l'Instruction Publique, J. N. Miller, Joseph Girouard, J. A. Chauvin, etc., des lettres de condoléances ont été reçues de MM. N. O. Doré, Jos. Grignon, des MM. Théberge, Grignon, Bigonnesse, Longpré, révérende sœur St-Emelie, etc., etc.

Des messes et des fleurs ont été envoyées par Madame J. J. Grignon, les révérendes sœurs de Ste-Anne; MM. G. Lachaine, J. A. Beaulieu, etc.

La mort de M. Pacifique Nantel laisse un grand vide dans St-Jérôme et dans tout le district où il était si avantageusement connu. Aucun ne lui connaissait d'ennemis. Il était universellement aimé de tout le monde.



Feu J. PACIFIQUE NANTEL.

Parmi les traits caractéristiques de cette nature d'élite, son dévouement est un de celui qui ressortait le plus. Il fallait le voir au chevet de son neveu, qui l'a précédé de quelques jours dans la tombe, pour savoir de quelle somme de générosité était capable cette nature. Avec quel soin, quelle minutie, quelle ambition suivait il les phases de la maladie de celui qu'il aurait tant voulu conserver à l'affection de sa famille.

Mais la Providence, dont les desseins sont impénétrables, en a décidé bien autrement: elle a frappé et le neveu et l'oncle.

C'est bien le temps de dire que la mort ne choisit point ses victimes; elle frappe la plupart du temps ceux que l'on aurait cru devoir être épargnés par cette infaillible faucilleuse.

Que dire de ces pauvres orphelins et de leur mère? La Providence, qui prend soin de tout en ce monde, ne les oubliera pas, mais qui leur donnera les soins et l'affection d'un père? surtout d'un père comme ils viennent d'en perdre un. Car avant tout M. Nantel, était un

père de famille exemplaire. Il suivait l'éducation de ses enfants avec un soin jaloux, tous de jolis et intelligents petits enfants. Le soir attablé avec eux, il leur aidait à la préparation de leur classe. Ce petit intérieur si vivant se présente à notre imagination que pour nous faire trouver plus douloureuse la perte que sa famille vient d'éprouver.

Entouré comme M. Nantel l'a été d'un atmosphère politique et de luttes, on peut dire à gloire que jamais il ne s'est mêlé aux discussions de parties ou de coteries. Tout cela le laissait bien indifférent. Collaborateur à *La Presse*, au *Monde Canadien*, et rédacteur du *NORD*, M. Nantel n'a toujours traité que des questions de colonisation, d'agriculture et de pédagogie. Beaucoup de ses articles étaient reproduits de nos grands journaux de Montréal et d'ailleurs. Il ne les signait jamais, comme pour toute autre chose, la modestie était sa note dominante. Il se contentait de faire, sans bruit, du bien à ses semblables.

Ajoutons comme dernière note à

etc. est devant le ministre des travaux publics depuis le mois de juin dernier.

Parions que l'hon. M. Duffy réfléchit sur l'inanité des enquêtes qui coûtent plus cher que les prétendues fraudes qu'elles découvrent.

Voilà l'organe libéral du district de Terrebonne qui se prend à glorifier Zola, le pornographe conspué de ses concitoyens, celui qui a le plus fait pour éblouir à l'extérieur la réputation de notre mère-patrie, celui qui vient de se faire le détracteur de l'armée de son pays, après en avoir corrompu la jeunesse par ses immondes productions.

Etes vous hypnotisé, M. le directeur?

Nous endossons pleinement les remarques de *Katrouwey*, de l'*Avenir* au sujet de la nécessité de perpétuer la cour de magistrat récemment instituée dans notre district.

L'honorable Dandurand a-t-il révélé la conduite projetée du gouvernement au sujet de la prohibition, quand il a dit, au cercle Ville-Marie, qu'il faudrait passer une loi laissant à chaque province sa propre initiative?

Les québécois sont tellement hospitaliers que les commissaires vont s'esquiver vers Washington afin de mieux travailler.

M. J. P. Tardivel, homme de principes bien connus, assistait au bal offert par la cité de Québec aux commissaires américains.

On demande qui va payer pour le "petit dérangement" de M. Turgeon. On sait que notre ministre a appris, une fois sur le sol français, que les fêtes de Honfleur étaient remises à l'an prochain.....Lui qui savait son discours par cœur, lui qui l'avait déclamé huit fois déjà devant ses amis! Les choses se sont arrangées, grâce à Dieu, et à la faveur d'un déjeuner M. Turgeon put "délivrer" ce chef-d'œuvre qui a fait pleurer *Francoeur*.

Le clergé est resté muet sur la question de la prohibition.

Chiniquy, qui a déjà fait du bien comme prédicateur de tempérance, assistait, sur l'estrade, à l'assemblée prohibitionniste du Windsor.

Les anti-tartistes assez courageux pour s'affirmer deviennent de plus en plus rares. M. Laurier, énergique sur ce point, veut attaquer le ministre à son char; et les ennemis doivent incliner leurs principes pour conserver leur droit au picotin.

La révision du procès Dreyfus accordée évidemment sous la pression populaire restera comme un monument de lâcheté. Il est donc vrai que le régime constitutionnel n'est pas encore entré dans l'esprit du peuple français. Pourquoi faut-il qu'on songe à une révolution, à un coup de main de l'armée, pour quoi faut-il qu'on ait à craindre une dictature, dès qu'une question soulève un peu les passions. Il y a un moyen légal de faire triompher son opinion, c'est le vote. Il y a une balance impartiale qui doit décider, c'est le nombre. La majorité

doit l'emporter. Comment se fait-il qu'il vienne à l'idée des Français de prendre une autre voie que celle prévue et acceptée du reste par eux-mêmes.

Nous n'entendons plus parler de la chambre de commerce de Saint-Jérôme.

Et le monument du curé Labelle? Nous entendons bien faire résonner tous les deux mois le glas du remords aux oreilles des membres du comité.

Le patapouf Rodolphe Lemieux et le pug Lomer Gouin ont pris des actions pour libelle contre la *Mimnerve*. C'est le genre de polémique préféré de nos adversaires.

Assaut général à la succession du lieutenant-gouverneur Cameron dans le camp libéral.

Nous sommes opposés à la prohibition, mais à lire le discours par lequel M. Desmarais l'a combattue au Parc Sohmer, nous sommes tentés de voter *oui*. Nous avons rarement vu un discours si long contenir si peu d'arguments sérieux.

Avez-vous compris ce que voulait dire le Dr Fortier dans son article de l'*Avenir* du 23 septembre? —Non? Ni moi non plus.

Ce pauvre *Francoeur* qui aime tant la France, le voilà amené à fraterniser avec tout ce qu'il y a de plus hostile à son pays de prédilection, le voilà plongé dans la priverie; il embrasse Dreyfus martyr, s'écrie "Vive Zola!" et nous cite du Lazare à pleines colonnes.

M. J. X. Perrault ne se décourage pas. Il revient constamment devant le public avec quelque nouveau projet, quelque nouveau nom, et retourne satisfait, sans avoir réussi.

### C'est facile

D'avoir une bouteille de **Haume Rhumal** et se guérir de la grippe et autres affections semblables, 25c. vous procurera ce fameux spécifique.

### LE DRAME DE ST-LIBOIRE

LA TRIBUNE de St-Hyacinthe publiera le 1er octobre prochain, une brochure contenant le Procès et la Condamnation de J.-B. GUILMAIN, l'assassin de J.-B. LAPLANTE, son oncle; le Résumé du Président du tribunal et une critique impartiale et juridique de ce Résumé.

Cette brochure sera envoyée franco par la maille sur réception de 10 cts. Adressez: "La Tribune," St-Hyacinthe.

TELEPHONE 1140.

**J. A. BEAULIEU**  
AVOCAT

20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Bureau du Soir: Bloc Parent, ST-JEROME

**JULES E. LECLAIR**  
AVOCAT.

Bureau: No 1598, rue Notre-Dame, Montreal

**JOS. FORTIER**  
AVOCAT

St-Scholastique, Co. Deux-Montagnes

### ECHOS DU JOUR

Les rougets qui gravitent dans le temps autour de la commission d'enquête de Sainte-Scholastique, les uns à titre de secrétaires ou de sténographes, et la plupart à titre de témoins, commencent à crier famine.

Ces messieurs, qu'on y songe, ne sont pas encore payés; et pourtant le rapport, muni de tous comptes,

LES DEUX ANNEES Du régime libéral

L'énumération fantaisiste des bienfaits dûs au gouvernement Laurier que le Globe a publiée au commencement de la semaine vient de s'étaler dans les colonnes du Soleil. Le confrère de Québec en a varié un peu les détails, il en a même retranché quelques-uns, et puis il l'a fait précéder de la ritournelle de commande sur l'enthousiasme libéral comparé aux dissensions conservatrices, mais au fond c'est la même chose.

L'enthousiasme libéral, le public qui assiste depuis un an aux guerres des vieux libéraux contre le Tarzisme et aux luttes des clubs contre les chefs, commence à l'apprécier à sa juste valeur.

Puis l'apostrophe suivante sert de transition au confrère pour passer de la fantaisie à la blague.

"Ce sera toujours une mauvaise tactique pour nos adversaires de nous donner l'occasion de faire des comparaisons, et ce qui prouve bien le désarroi dans lequel ils se trouvent, c'est l'inconséquence avec laquelle ils parlent si souvent de l'œuvre de la nouvelle administration.

"Qu'ont-ils fait, eux, pendant dix huit ans? Ils ont amené le pays à l'état de marasme où nous le voyions, il y a deux ans, quand tant de monde, la grande majorité de la nation, demandait à tout prix un changement.

"Or, en deux ans, le gouvernement Laurier a trouvé le moyen de donner une nouvelle vie à notre commerce et à notre industrie."

Au risque de passer pour donner des armes au Soleil nous allons pourtant continuer la comparaison.

Il faut avoir le toupet des gens du Soleil pour demander ce que le parti conservateur a fait pendant ses dix-huit ans de pouvoir. N'aurait-il fait rien autre chose que de détruire au pays et à l'étranger, le mauvais effet des paroles de découragement et de ruines que les libéraux jetaient à tous les échos du commencement à la fin de l'année, que ce serait déjà une œuvre méritoire. Car hors du pouvoir, les libéraux ne sont bons qu'à dénigrer leur pays. M. M. Laurier, Cartwright, Davie, Fielding, Sifton et Mulock, qu'est-ce que c'est que ces gens qui vantent aujourd'hui les progrès et l'avenir du Canada? Hier encore, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, ils criaient famine, ruine et misère. Mais le parti conservateur a fait plus. Il a rétabli l'équilibre dans le budget délabré par le régime McKenzie; il a ouvert des régions entières au commerce par la construction d'immenses voies ferrées; il a creusé nos canaux; il a créé une industrie nationale pour donner de quoi manger aux malheureux qui crevaient de faim sous le régime de 1874 à 1878; il a donné à la province de Québec l'influence qu'elle n'avait pas sous M. McKenzie; il a établi le crédit national sur des bases solides qui ont permis à notre commerce et à notre industrie de traverser l'une des plus grandes crises commerciales; il a combattu le fanatisme soulevé sur tous les coins du pays par les libéraux qui ne voyant d'autres moyens de prendre le pouvoir, ont mis les religions et les races aux prises pour mettre la main sur la clef du coffre à la faveur du conflit général.

Et, les libéraux eux, qu'ont-ils fait? Du puff, oui beaucoup; du bruit, oui encore plus; de la réclame, oui, davantage encore: des affaires, un peu, mais ils en auraient fait encore plus sans l'intervention courageuse du Sénat. Mais laissez parler le Soleil. La nomenclature des merveilles libérales débute ainsi:

"Il a remanié d'une façon équitable et intelligente le tarif protecteur."

Le tarif a été remanié pour plaire aux gros bonnets, mais rien n'a été fait pour les cultivateurs. Si la classe agricole souffrait avec le tarif conservateur, elle souffre encore avec le tarif libéral.

"Il a établi un tarif préférentiel de 25 pour cent en faveur des produits britanniques."

Oui, tarif tout à l'avantage de l'Angleterre, lorsque M. Laurier avait promis à trois reprises différentes d'obtenir le tarif de préférence réciproque, en d'autres termes, que l'Angleterre nous accordât les mêmes avantages que nous lui donnions.

"Il a soulagé la classe agricole et amélioré le marché canadien."

Nous défions les gens du Soleil de nous montrer en quoi M. Laurier a soulagé la classe agricole. Ce n'est toujours pas en augmentant la taxe sur le sucre et en admettant le blé d'Inde américain en franchise.

"Il a fait désavouer les traités de commerce belge et allemand avec l'Angleterre, ce qui est un acte de haute politique, dont aucun autre gouvernement canadien n'a approché."

Cela n'est d'aucun avantage pour nous, tant que nous n'obtiendrons pas les avantages réciproques dans notre commerce avec l'Angleterre, avantages manqués volontairement par M. Laurier.

"Il a aboli l'ancienne loi de franchises électorales, qui occasionnait une dépense inutile de \$200,000 pour chaque révision des listes électorales."

Cette loi a été remplacée par une autre aussi dispendieuse pour les municipalités ce qui en fin de compte coûtera aussi cher au peuple. En outre, la nouvelle loi est beaucoup plus injuste pour certaines parties du pays.

"Sous son administration, le trafic du pays, de \$239,025,360 qu'il était en 1895, a été porté à \$304,091,720 en 1898."

Voyons, farceurs, ne vous rappelez-vous donc plus que vous avez toujours nié le moindre mérite aux conservateurs dans l'augmentation du commerce.

"Il fait construire le chemin de fer de la Passe au Nid du Corbeau, qui ouvre une région carbonifère à l'industrie et au commerce."

Joli marché que celui-là! On a payé au Pacifique deux fois plus qu'il était prêt à accepter sous le régime conservateur.

"Il a fait creuser les canaux de manière à augmenter et à faciliter le trafic de l'Ouest dans les ports canadiens."

Le creusement des canaux est une bonne chose pour le pays, mais ce qui ne lui est pas aussi avantageux, c'est l'octroi des contrats aux membres de la famille Tarte qui n'ont jamais rien creusé, tout simplement pour leur permettre de faire de jolis bénéfices.

"Il a donné au chemin de fer Intercolonial une nouvelle activité."

"Il a fait de grandes améliorations au port de Montréal."

"Il a augmenté la vente des terres du gouvernement et des chemins de fer dans l'Ouest où se porte un nouveau courant d'immigration."

Oui, tarif tout à l'avantage de l'Angleterre, lorsque M. Laurier avait promis à trois reprises différentes d'obtenir le tarif de préférence réciproque, en d'autres termes, que l'Angleterre nous accordât les mêmes avantages que nous lui donnions.

"Il a soulagé la classe agricole et amélioré le marché canadien."

Nous défions les gens du Soleil de nous montrer en quoi M. Laurier a soulagé la classe agricole. Ce n'est toujours pas en augmentant la taxe sur le sucre et en admettant le blé d'Inde américain en franchise.

"Il a fait désavouer les traités de commerce belge et allemand avec l'Angleterre, ce qui est un acte de haute politique, dont aucun autre gouvernement canadien n'a approché."

Cela n'est d'aucun avantage pour nous, tant que nous n'obtiendrons pas les avantages réciproques dans notre commerce avec l'Angleterre, avantages manqués volontairement par M. Laurier.

"Il a aboli l'ancienne loi de franchises électorales, qui occasionnait une dépense inutile de \$200,000 pour chaque révision des listes électorales."

Cette loi a été remplacée par une autre aussi dispendieuse pour les municipalités ce qui en fin de compte coûtera aussi cher au peuple. En outre, la nouvelle loi est beaucoup plus injuste pour certaines parties du pays.

"Sous son administration, le trafic du pays, de \$239,025,360 qu'il était en 1895, a été porté à \$304,091,720 en 1898."

Voyons, farceurs, ne vous rappelez-vous donc plus que vous avez toujours nié le moindre mérite aux conservateurs dans l'augmentation du commerce.

"Il fait construire le chemin de fer de la Passe au Nid du Corbeau, qui ouvre une région carbonifère à l'industrie et au commerce."

Joli marché que celui-là! On a payé au Pacifique deux fois plus qu'il était prêt à accepter sous le régime conservateur.

"Il a fait creuser les canaux de manière à augmenter et à faciliter le trafic de l'Ouest dans les ports canadiens."

Le creusement des canaux est une bonne chose pour le pays, mais ce qui ne lui est pas aussi avantageux, c'est l'octroi des contrats aux membres de la famille Tarte qui n'ont jamais rien creusé, tout simplement pour leur permettre de faire de jolis bénéfices.

"Il a donné au chemin de fer Intercolonial une nouvelle activité."

"Il a fait de grandes améliorations au port de Montréal."

"Il a augmenté la vente des terres du gouvernement et des chemins de fer dans l'Ouest où se porte un nouveau courant d'immigration."

L'activité du chemin de fer Intercolonial. Parlez donc de cela aux voyageurs et aux hommes d'affaires si voulez vous faire rire au nez.

Les améliorations au port de Montréal, ça par exemple, c'est une belle affaire. Le malheur est que Québec n'a eu qu'un os lorsqu'on donnait des millions à Montréal, et que par-dessus le marché, pour avoir ce os la commission du havre de Québec a été obligée d'hypothéquer ses propriétés.

"Il a réduit le déficit du département des postes, de \$700,000 à \$46,000 tout en améliorant le service."

Nous l'avons déjà dit, ces réductions, seront faites aux dépens des pauvres courriers qui ne gagnent plus de quoi beurrer leur pain.

"Il a amélioré les relations entre le Canada, la Grande-Bretagne, les autres colonies anglaises et les Etats Unis, politique qui trouve son éclatant couronnement dans la conférence de Québec."

Ah! parlez-nous de cette amélioration, par exemple! et de son couronnement à la conférence où les délégués ne peuvent seulement pas s'accorder sur une question frontrière dans l'Alaska.

Enfin, l'on nous dit que le gouvernement Laurier a organisé le Yukon.

Oui, il paraît qu'il a organisé ce la de son mieux, comme pour lui-même.

Mackenzie et Mann devaient être de la partie et prendre pour la société tout ce qu'il y avait de bonne

terre, laissant les mineurs à se sucer le ponce, mais heureusement le Sénat a annulé le "bargain" à temps.

Et voilà l'œuvre du gouvernement Laurier.

Il y a autre chose encore, pour tant, messieurs du Soleil!

Le Grand-Nord, le Pont de Québec, la ligne rapide, le Drummond et son déficit, la petite affaire de l'augmentation des dépenses et de la dette, les petits mensonges de M. Laurier à MM. Langelier et Chapleau et à la chambre, les courses aux places, etc., etc., etc.

L'Administration du Yukon

Dans l'énumération qu'il a faite l'autre jour des chefs-d'œuvre accomplis par le gouvernement Laurier, le Soleil inscrivait l'administration du Yukon. Chef-d'œuvre de sagesse ou d'iniquité, le confrère ne le disait pas, et c'était peut-être plus prudent de sa part. Depuis le mois de juillet, il ne s'est guère passé de jour en effet sans que le télégraphe nous apportât quelques plaintes de mineurs sur la manière dont ils sont traités par les officiers du gouvernement fédéral. Nous nous sommes contentés de les reproduire sans les commenter, croyant d'abord à l'exagération de la part des mineurs. Mais aujourd'hui force nous est d'en arriver à la conclusion qu'il se passe des choses extraordinaires au Yukon. Nous ne parlons pas des règlements imposés par M. Sifton, qui, bien qu'amendés une ou deux fois depuis qu'il ont été rédigés, sont encore désastreux pour les petits mineurs. Il s'agit des injustices, des abus d'autorité commis par les officiers de M. Sifton. Le major Walsh a beau dire que ces accusations ne sont pas fondées, il est impossible que tant de plaintes soient toutes inventées. D'ailleurs, M. Domville, député libéral, partisan acharné de M. Laurier qui revient de cette région en a vu assez de ses propres yeux pour demander la nomination immédiate d'une commission royale, et il ajoute qu'on entendra parler de lui à la prochaine session, ce qui veut dire qu'il en sait plus long qu'il n'en veut divulguer pour le moment.

Des journaux libéraux ont aussi protesté contre la conduite des fonctionnaires choisis par le gouvernement libéral pour aller administrer ce territoire. Par exemple, voici une lettre publiée par le Globe de St-Jean, N.-B., l'un des partisans les plus endurcis du régime actuel, qui parle par elle-même. Cette lettre est datée du Dawson, et se lit comme suit:

"L'administration ici, est corrompue jusqu'à la moelle. Chaque officier cherche ses propres intérêts, et si un mineur sans influence veut trouver quelque chose, il lui faut gratter quelque sabbat. L'on ne peut seulement pas voir les archives minières pour constater si tels ou tels lots sont ou ne sont pas enregistrés, sans payer ou corrompre. Le mécontentement le plus grave perce de toutes parts sur la façon dont les choses sont administrées.

Plusieurs assemblées de protestations ont été tenues, mais sans aucun résultat. Les officiers profitent illégalement de leurs connaissances en s'emparant des meilleurs lots. Je connais personnellement le cas d'un officier qui après avoir fait choisir un lot sur le Dominion a refusé de payer les \$100 promis pour le job lorsqu'il s'est aperçu que le lot ne valait rien."

Voilà un exemple entre mille de ce qui se passe au Yukon. Ces faits sont publiés, commentés et dénoncés depuis le printemps, par les journaux de l'Ouest. Jusqu'à présent le gouvernement fédéral n'a fait rien autre chose que de défendre ses officiers au lieu de s'enquérir des faits. L'on comprend qu'une telle conduite n'est pas de nature à remédier au mal dont on se plaint.

On a déjà dit pour excuses ces officiers qu'ils ne sont pas payés suffisamment pour la pénible besogne qu'il font. Nous sommes bien prêts à admettre que les officiers qui vont au Yukon ne doivent pas être traités comme ceux qui restent ici entourés de toutes les commodités de la vie, mais les pauvres mineurs qui risquent leur avenir

pour aller au Yukon méritent autant d'égarés et de protection que les employés fédéraux, et les laisser exploiter comme le gouvernement fédéral l'a toléré depuis un an est un véritable crime.

MONUMENTS

La ville de Québec vient d'élever un monument à la gloire de son fondateur, Samuel de Champlain.

Le premier juillet 1895, Montréal reconnaissait élever une statue au héros modeste de la "Place d'Armes", à Paul Chomedey de Maisonneuve, son fondateur.

Quand notre ville de St-Jérôme élèvera-t-elle un monument à la mémoire du curé Labelle? Plusieurs comités se sont déjà formés à cet effet, et nous n'avons jamais pu savoir où ils en étaient rendus. Dernièrement quelques citoyens de cette ville en ont formé un nouveau; mais le nouveau, laissé à l'impulsion d'un ex-magistrat, à l'instar de ses devanciers, semble avoir pris le chemin des choses d'où l'on ne revient plus.

Et le temps fuit avec rapidité. Le souvenir de notre curé s'efface peut-être sensiblement même dans la mémoire de ceux qui ont le plus partagé son intimité. La reconnaissance du cœur est souvent une chose si éphémère en ce monde.

Hâtons-nous d'imprimer dans le cœur de la génération qui grandit les traits de cette nature de héros pour qu'elle ne les oublie jamais.

St-Ignace du Nominique nous a devancé. Sans attendre les comités d'organisation, qui n'avancent souvent qu'à ne pas avancer, nous en avons un exemple à St-Jérôme, —cette brave population aidée des révérends pères du monastère de l'endroit, s'est dit: Nous allons, cette année, célébrer la St-Jean-Baptiste, et en même temps, élever une statue, en face de notre église, à la gloire de Mgr Labelle, à qui nous devons tous, habitants de cette région, une si haute dette de reconnaissance.

Pas plus de train que cela. Une souscription fut faite. Aucun ne s'est dispensé d'apporter son obole, quelque légère qu'elle fût.

On lança ensuite les invitations. M. Henri Bourassa, député pour le fédéral, et M. C. B. Major, député pour le local, acceptèrent. St-Jérôme ne fut pas oublié. On demanda un enfant de cette ville pour faire le discours de circonstance. Et M. J. Beaulieu accepta avec plaisir cette invitation flatteuse.

Mgr. Duhamel, en visite pastorale dans cette région, retarda son départ pour encourager, par sa présence et ses bonnes paroles, les élans généreux et patriotiques de cette brave petite population de son diocèse. Tout fut grand, beau, patriotique et inoubliable pour ceux qui ont été témoins de cette cérémonie importante.

M. le Dr Brisson, puissamment secondé par MM. Christin et Carufel, y avaient aussi mis la main. Bref ce fut un succès.

Et Mgr. Labelle a maintenant son monument à St-Ignace du Nominique, dans cette humble village situé aux confins de la région Labelle; et à St-Jérôme, cette ville qu'il a fait ce qu'elle est aujourd'hui, ne lui a même pas encore donné une humble croix pour dire aux étrangers que les restes mortels de cet insigne bienfaiteur de son pays repose ici, au milieu des siens qu'il a aimés de toutes les forces de son grand cœur.

Et instruisons nous, maintenant, paroissiens de St-Jérôme, qui avons l'honneur — et nous en sommes si fiers — d'avoir eu pour curé une de ces grandes figures dont le nom est encore dans toutes les bouches, et le souvenir dans tous les cœurs, partout — excepté à St-Jérôme, son St-Jérôme d'autrefois.

Logique enfantine. Mlle Suzanne (neuf ans) est au bord de la mer avec sa famille. La vie d'hôtel la réjouit, et elle écrit à sa grand'mère:

"Ce qui m'amuse surtout, c'est de déjeuner et de dîner tous les jours à table d'autres..."

Notes locales

—Seule et grande exposition de modes de la saison chez R. CASTRO-GUAY. Vous y trouverez tout ce qu'il y a de beau et de chic en nouveautés.

Déjà un grand nombre de personnes sont venues visiter notre département de modes. Je profite de l'occasion pour remercier le public de son bienveillant encouragement et je réitère mon invitation; que ce soit comme acheteurs ou visiteurs, vous serez les bienvenus.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. — Fabriques "Laxative Bromo-Quinine". Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas.

Combien M. Fortier a-t-il collecté de droits pour le gouvernement, depuis qu'il est à Ste-Thérèse et combien a-t-il retiré de salaire? L'Avenir du Nord est prié de répondre.

A Narrow Escape. Thankful words written by Mrs. Ada E. Hart, of Groton, S. D. "Was taken with a bad cold which settled on my lungs. I coughed set in and finally terminated in Consumption. Four Doctors gave me up, saying I could live but a short time. I gave myself up to my Savior, determined if I could not stay with my friends on earth, I would meet my absent ones above. My husband was advised to get Dr. King's New Discovery for Consumption, Coughs and Colds. I gave it a trial, took in all eight bottles. It has cured me, and thank God, I am saved and now a well and healthy woman." Sold by all druggists. 50 cts. and \$1.00. Guaranteed or price refunded.

—39 votes ont été enregistrés pour la prohibition dans la ville et 263 contre. La Province se prononce par 40,872 contre la prohibition tandis que le reste du Canada, par 59,801 ce qui donne une majorité de 17,929 pour la prohibition. Résultat non définitif.

—On annonce que le contrat pour le parachevement de l'intérieur de l'église est donné à M. Boileau.

Spain's Greatest Need. Mr. R. P. Olivía, of Barcelona, Spain, sends his winters at Aiken, S. C. Weak nerves had caused severe pains in the back of his head. On using Electric Bitters, America's greatest Blood and Nerve Remedy, all pain soon left him. He says this grand medicine is what his country needs. All America knows that it cures liver and kidney trouble, purifies the blood, tones up the stomach, strengthens the nerves, puts vim, vigor and new life into every muscle, nerve and organ of the body. If weak, tired or ailing, you need it. Every bottle guaranteed, only 50 cents. Sold by all Druggists.

—La prospérité de St-Jérôme semble de plus en plus active. Les nouvelles constructions abondent. Tant mieux.

—Et puis le règlement No 30 touchant le nouvel aqueduc contre l'incendie, qu'est ce qu'il devient? On en entend plus parler.

—Un agent d'assurance a perdu sa langue... de botte... Il l'a retrouvée.

—Le C. P. R. a commencé le pavage de l'Avenue Ste-Julie. De fait ce sera la plus belle rue de la ville.

A Frightful Blunder. Will often cause a horrible Burn, Scald, Cut or Bruise. Bucklen's Arnica Salve, the best in the world, will kill the pain and promptly heal it. Cures Old Sores, Fever Sores, Ulcers, Boils, Felons, Corns, all Skin Eruptions. Best Pile cure on earth. Only 25 cts. a box. Cure guaranteed. Sold by all Druggists.

—M. S. G. Lavolette est à faire bâtir une jolie serre à sa résidence sur la rue Ste-Thérèse et une sur la rue St-George près de son magasin laquelle M. T. Boivin occupera bientôt.

—M. Georges Lemoyne de Martigny a depuis lundi ouvert un bureau d'agence générale et de collection sur la rue St-Georges.

—MM. Lassonde de la compagnie Lassonde & Drolet, L. Desparrois, W. Whiteford, Jos Hervieux représentant Marc Fisher & Co étaient en ville cette semaine.

—Le Dr Em. Fournier est revenu d'un voyage dans le Nord. Il a visité le lac Nominique, L'Équerre et Labelle. Il était accompagné de 2 ou 3 amis. Le gibier, truites, brochets, canards, perdrix, etc., etc., était abondant. Le docteur est revenu enchanté de son voyage.

—M. Jos Corbeille agent d'assurance, est revenu de Labelle gravement malade.

That Throbbing Headache

Would quickly leave you, if you used Dr. King's New Life Pills. Thousands of sufferers have proved their matchless merit for Sick and Nervous Head-ache. They make pure blood and strong nerves and build up your health. Easy to take. Try them. Only 25 cents. Money back if not cured. Sold by all Druggists.

—Nos joyeux pêcheurs du Lac des Grandes Baies sont revenus chargés de poissons.

—Nombre de personnes se demandent quand sera construit l'avenue du cimetière. Avec les améliorations qu'on a faites au cimetière, on devrait en rendre l'accès facile.

—On annonce la publication d'un nouveau journal "L'Echos du Nominique".

—Voir affiches et placards pour les concerts de dimanche et lundi.

La recette la plus simple

Le Baume Blumal suffit pour avoir raison des gros rhumes, et en général des affections si pénibles des voies respiratoires.

Il ne pouvait s'habiller seul

Un cultivateur de la Nouvelle-Ecosse raconte ce qu'il a souffert du rhumatisme et comment il a été guéri

De L'Entreprise, Bridgewater, N.E.

Quand le rhumatisme s'acharne sur une victime, les tourments qu'il cause sont insupportables. Il fait souffrir de cette maladie pour comprendre la joie que doit éprouver quelqu'un qui est délivré de ses étreintes. M. W. Polkenham de New Elm, N. E., est un de ceux qui ont été soulagés de ses tortures et qui croit de son devoir de faire savoir aux autres qu'il existe un moyen de guérison. M. Polkenham, qui est cultivateur, est souvent exposé aux intempéries des saisons, comme le sont tous ceux qui se livrent à cette noble, mais laborieuse profession. Ce fut la cause de son rhumatisme et des tourments qu'il lui causa avant d'en être débarrassé. Il dit: "Au printemps de 1897, je contractai le rhumatisme. J'en souffris tout l'été et à partir du 1er octobre, le mal était assez grave pour m'empêcher de sortir de la maison. Les douleurs étaient logées dans la hanche et le dos, et, aucun laitage ne saurait exprimer ce que j'ai souffert. J'en étais rendu au point de ne plus pouvoir m'habiller seul. Par moments, le mal s'étendait aux mains et aux bras, et les paralysait tellement que je ne pouvais plus m'en servir. Je commençai l'usage des Pilules Roses de Dr Williams; et, après en avoir pris quatre boîtes, mon état commença à s'améliorer. Après la sixième boîte, les douleurs avaient disparu et j'étais en état de faire ma journée d'ouvrage dur.

Comme mesure de précaution, je me propose d'en prendre encore quelques boîtes, et j'engage vivement ceux qui souffrent de cette douloureuse maladie à faire un essai sérieux des Pilules Roses de Dr Williams."

Les Pilules Roses de Dr Williams guérissent en s'attaquant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et enrichissent le sang et fortifient les nerfs, chassent ainsi la maladie de l'organisme. Refusez les contrefaçons, et exigez que chaque boîte que vous achetez soit renfermée dans une enveloppe portant au long la marque de commerce: Dr Williams' Pink Pills for Pale People.

Ce n'est pas sans raison

Que tout le monde emploie le Baume Blumal contre les affections de la gorge et des poumons. C'est le seul remède qui soulage vite et guérit sûrement.

CAPT. TELLIER & CIE.

MARCHANDS DE SABLE

Toujours en mains Sable de Rivière, Sable à Finir et aussi toutes sortes de Briques.

... CLOS ...

Bassin No 1, Canal Lachine

OFFICE, 88 RUE MCCORD

MONTREAL.

QUE FEREZ-VOUS ?

Votre vie est précieuse, ménagez-la !

LE CELERI COMPOSE DE PAINE PEUT VOUS GUERIR

C'est de la folie et de la méchanceté de remettre à plus tard l'emploi de ce grand remède

"Je suis fatigué et harassé de cette vie continuelle de misère et de souffrances..."

Prenez courage, frères et sœurs qui souffrez ! Le Céleri Composé de Paine en a guéri des milliers dont le cas était aussi désespéré que le vôtre.

Quelle sera votre décision, vous qui souffrez ? Permettez-vous aux multiples symptômes de la maladie et de la mort de se développer entièrement, ou par l'aide d'une médecine naturelle, le Céleri Composé de Paine, frappez-vous justement à la racine du mal et deviendrez-vous un homme sain rempli de santé et de bonheur.

Les médecins les plus capables admettent que le Céleri Composé de Paine est la seule vraie nourriture pour les nerfs et un remède qui a toujours été donné aux personnes souffrantes. Il fortifie les nerfs, les tendons et les muscles. Il purifie la source de la vie, bannit la maladie sous toutes ses formes, procurant une nouvelle existence et une longue et heureuse vie.

L'Exportation du foin

Une bonne nouvelle pour les cultivateurs de notre province. Les compagnies de chemin de fer américaines, dont le trafic a été considérablement diminué par l'impossibilité où l'on est d'exporter du foin canadien aux Etats-Unis avec le tarif Digley, viennent de prendre l'initiative d'une diminution des frets du Canada à Boston et autres points de la Nouvelle-Angleterre ainsi qu'à New-York.

Pour Boston et les points sur les lignes du Boston et même du Vermont Central et du Fitchburg, les frets, à partir des stations de la province de Québec seront réduits de 3c par 100 livres. Ainsi les frets de 18c seront de 15c, ceux de 19c seront de 16c et ceux de 20c seront de 17c par 100 livres.

Pour New-York, la réduction sera de 2 à 3c, suivant les points de départ.

Ces réductions, qui représentent 60c par tonne, sont en vigueur à partir du 25 courant.

ENNEMIS DE LA MAISON

Ils égarent et trompent les femmes inexpérimentées

Les ennemis de la maison sous forme de paquets de teintures et les teintures composées d'une grande proportion de savon commun et de très peu de matière colorante causent de grandes pertes et de la consanguinité dans un grand nombre de maisons. Ces teintures décevantes qui ne donnent de grands profits qu'au manufacturier et au détaillant égarent et trompent les femmes inexpérimentées. Les femmes qui se servent régulièrement des Teintures Diamant ne sont jamais déçues. Les personnes qui font usage des Teintures Diamant trouvent dans les Teintures Diamant tout ce que promettent les manufacturiers : pureté, bon teint, bonne couleur et beaucoup de brillant.

AGRICULTURE

EDUCATION MENAGERE

Toute maîtresse de maison prévoyante tient à faire une provision de conserves lui permettant d'avoir en toute saison, à un prix de revient minime, des fruits et des légumes convenant aux divers usages culinaires.

Souvent le résultat n'est pas en rapport avec la dépense et le travail effectués : les conserves se gâtent. Cela provient presque tou-

jours de l'oubli de quelque détail des précautions qu'exige cette manipulation.

Des conserves, dites au naturel, s'obtiennent en stérilisant par la chaleur les principes fermentescibles du légume ou du fruit et en maintenant, en vase hermétique, à l'abri de l'air, cette stérilisation d'une façon absolue. Le moindre contact de l'air extérieur, après stérilisation, donnerait une vie nouvelle aux germes putrides et fermentescibles et la conserve serait perdue. Cet inconvénient se produit surtout lorsque le bouchage, trop peu serré, a laissé quelque vide dans la fermeture.

Il existe deux méthodes de préparation des conserves au naturel. L'une consiste à mettre les fruits ou légumes, cuits ou crus, avec ou sans liquide, selon le cas, dans des flacons, des bocaux ou des boîtes, à souder ou boucher et ficeler, puis à ébullitionner. Cette dernière opération consiste à placer les récipients dans de l'eau froide, que l'on chauffe et qui doit bouillir pendant un temps variable selon la nature, la tendreté des produits à conserver et le volume des récipients.

Pour que la stérilisation soit complète, une température d'au moins 80 degrés doit entièrement pénétrer les fruits et légumes.

La deuxième méthode, plus expéditive parce qu'elle supprime l'ébullition, ne peut pas être appliquée à tous les produits à conserver. Elle consiste à stériliser les fruits ou légumes en les faisant simplement bouillir au feu nu. Puis, afin de leur éviter dans les récipients tout contact avec l'air extérieur, à verser les produits bouillants dans des flacons préalablement remplis de fumée de soufre, puis de boucher rapidement, afin d'empêcher l'introduction de l'air extérieur.

Pour souder les récipients, il faut allumer une mèche soufrée sous un entonnoir, mettre successivement les flacons au-dessus du tuyau et y laisser pénétrer le plus possible de fumée de soufre ; on bouche immédiatement. Cette opération peut être faite à l'avance.

La qualité des conserves dépend premièrement, du choix des fruits ou des légumes, secondement du parfait bouchage. Les fruits doivent être pris avant leur entière maturité, sans cependant étendre cette règle trop loin.

Pour que le bouchage soit hermétique, il faut que les bouchons soient d'excellente qualité, du liège le plus fin. A l'aide d'un instrument dit mâchoir, on assouplit le liège et on en rapproche les pores sur les trois quarts de sa longueur, en commençant par le bout le plus effilé. A défaut de mâchoire, on bat le bouchon avec la palette sur un billot. Afin de faciliter l'opération, le bouchon doit être passé à l'eau et essuyé par-dessous.

On emploie la palette quand on ne possède pas de mécanique à boucher. Il faut introduire le bouchon en le tournant, la bouteille étant bien daplomb. Aussitôt qu'il est un peu entré il faut prendre la bouteille par le col le plus haut possible entre le pouce et l'index de la main gauche, tenir cette bouteille au-dessus d'une terrine qui recevrait le contenu en cas de casse et frapper de la main droite avec la palette.

Si le bouchon entrerait au ras de la bouteille, il serait trop petit et il faudrait le retirer pour lui en substituer un autre. Le bouchon doit toujours dépasser la bouteille d'au moins cinq millimètres. On procède ensuite au ficelage.

Une précaution essentielle est de ne pas trop remplir les flacons quand la conserve comporte un liquide. Lorsqu'on l'échauffe, l'eau se contracte depuis zéro jusqu'à 4 degrés ; elle se dilate ensuite si la température continue à s'élever. Si l'espace vide entre le niveau du liquide et le bouchon est suffisant pour que cette dilatation puisse s'opérer, la bouteille éclate pendant l'ébullition en raison de l'augmentation du volume du liquide qui dispose d'une place insuffisante.

Il est inutile de goudronner les bouchons après cuisson. Il faut tenir les bouteilles en un lieu frais et les boucher de manière que le liquide effleure le bouchon tout à l'entour. Il bouche ainsi les pores qui pourraient laisser passer un peu d'air et assure la conservation.

QUAND CHAULER

On peut pratiquer les chaulages du sol en automne ou au printemps, mais l'époque la plus propice est l'automne.

On chaulé quelquefois au printemps sur labour d'automne, soit pour céréales, soit pour racines fourragères, mais il faut que le sol soit suffisamment ressuyé, et que la chaux soit enterrée au moins deux ou trois semaines avant la semence ou la plantation que l'on a en vue ; c'est là une difficulté sérieuse sous notre climat ; il est donc préférable, dans notre Pro-

vince, d'adopter comme règle le chaulage d'automne.

QUANTITE DE CHAUX PAR ARPENT

La quantité de chaux à employer doit suffire pour une période d'environ 5 à 6 ans, et varie d'ailleurs avec la nature du sol et les conditions de culture, les terres fortes pouvant en recevoir une dose beaucoup plus grande que les terres légères, surtout si ces dernières ne sont pas riches en humus.

Dans une terre forte, on emploie avantageusement 10 à 20 minots par arpent ; dans les terres légères, mais suffisamment riches en humus, on se contentera de 5 à 10 minots.

COMMENT CHAULER

Voici le procédé le plus généralement pratiqué :

La chaux est déposée sur le champ à chauler, dans l'état où elle vient du four, en petits tas de 2 à 4 minots placés à des intervalles réguliers et que l'on recouvre de quelques pelletées de terre. Dans la suite, on veille à remplir, au moyen d'un peu de terre les crevasses qui apparaissent. La chaux s'hydrate, c'est-à-dire absorbe l'humidité de l'air et tombe en poussière. Au bout de huit ou dix jours, mais parfois seulement de quelques semaines selon le temps qu'il fait, elle est "déliée" (éteinte et réduite en poussière) ; en temps de sécheresse, ou quand on veut aller plus vite, on peut hâter le délitement en arrosant légèrement les tas de chaux avec de l'eau ; 10 lbs de chaux pure absorbant 30 lbs d'eau pour donner environ 130 lbs de chaux déliée, fine et sèche au toucher.

Le délitement étant accompli, on mélange la terre de recouvrement à la chaux et l'on recueille les mottes dures, non fuscées ou mal cuites, que l'on accumule en tas pour les faire éteindre aussi, avant de les répandre sur le sol.

L'épandage de la chaux bien divisée, en poudre, doit ensuite "avoir lieu le plus promptement possible". Dans quelques pays, les ouvriers qui répandent la chaux se protègent la figure au moyen d'un voile ; ailleurs, ils portent une éponge mouillée devant la bouche et le nez. L'épandage s'effectue à la pelle, par un temps sec, sans vent, et aussi uniformément que possible. Il faut éviter de la répandre sur le sol humide. On l'incorpore ensuite à la terre le plus vite possible, sinon elle se carbonise à l'air (elle absorbe l'acide carbonique de l'air) et cela beaucoup plus rapidement que dans le sol ; il peut d'ailleurs survenir de la pluie qui, en mouillant la chaux, la réduirait en pâte, favoriserait l'action de l'acide carbonique et diminuerait l'efficacité du chaulage. On enterre la chaux par des hersages, par deux ou trois traits croisés d'extirpateur, ou, ce qui vaut mieux, par un léger labour de 4 à 5 pouces de profondeur, car il importe, avons-nous dit, de soustraire la chaux à l'action de l'air.

Quand la terre à chauler est en prairie ou pâturage, ou porte une récolte encore sur pied, on est obligé d'accumuler la chaux vive en un long tas, dans un coin du champ ou dans le voisinage, et on la recouvre de terre comme ci-dessus, pour la laisser se déliter, en attendant qu'on puisse en faire l'épandage.

"Remarque".—Il ne faut pas appliquer en même temps de la chaux et du fumier ; ce dernier perdrait son azote sous forme d'ammoniaque, se "brûlerait" trop vite et affaiblirait l'action de la chaux dans le sol. Dans ce cas, il faut séparer les deux applications d'un espace de temps suffisant, par exemple pour chauler un chaume de grain au commencement de septembre, et n'appliquer le fumier qu'avant l'hiver ou le printemps suivant.

ANIMAUX DE LA FERME

N'AYONS QUE DE BONNES HERBES

Le cultivateur qui entend retirer du profit de ses vaches, doit tenir compte de ce que ces dernières dépensent pour leur entretien. Cette dépense d'entretien peut être plus ou moins considérable, mais il faut qu'elle se paie avec ce que la vache donne ; si cette dernière mange autant qu'elle donne, les profits sont nuls ; si elle mange plus, elle est une cause de perte. D'après plusieurs autorités compétentes, une vache doit donner 200 lbs de beurre pour payer sa nourriture et ses frais d'entretien. S'il était possible de faire disparaître toutes les vaches qui ne donnent pas 200 lbs de beurre dans une année, plusieurs troupeaux se verraient diminués considérablement, plusieurs même disparaîtraient complètement. Nous voudrions bien croire que chaque année un grand nombre de mauvaises vaches laitières disparaissent, mais d'un autre côté, il s'en élève chaque année un aussi grand nombre et peut-être plus grand. Cependant, le plein succès en industrie laitière dépendra de la disparition complète des mauvaises vaches laitières.

QUELQUES TRAVAUX DE LA SAISON  
Déchaumer le plus tôt possible après la récolte, c'est-à-dire faire un labour superficiel des chaumes pour détruire les mauvaises herbes, les larves de vers gris, etc.

Charroirage du fumier qui doit être enterré par le labour. Commencement de labour d'automne. Labourer profondément en général, surtout les terres destinées aux cultures sarclées.

Faciliter par le labour l'épandage le plus rapide possible du sol. Chaulage des terres. Application des engrais potassiques et du phosphate basique Thomas.

Si l'on n'a pas encore appliqué les engrais en couverture sur les prairies, de suite après la coupe du foin, le faire immédiatement après la coupe du regain. Les engrais pour prairie sont suivant le cas, du fumier, des composts, ou surtout des engrais phosphatés et potassiques.

Récolte du sarrasin et du maïs pour grain, et finir l'ensilage du maïs fourrager. Terminer la récolte des fèves. Commencer la récolte des patates, choux, betteraves, navets.

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES. Pyny-Pectoral. Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS. 25 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Ferry Davis Pain Killer, New York, Montréal.

C'est votre Foie ! Mettez le en bon état par l'usage des PILULES ANTI-BILIEUSES ET PURGATIVES du DR. HARVEY. Purement végétales, ces pilules ont soutenu l'épreuve de 30 années d'usage, et n'ont jamais manqué de soulager promptement. Guérissent Constipation, Migraine, Attaques de bile, Indigestion. W. T. Kingsville, écrit : "Après m'être servi des Pilules Anti-Bilieuses et Purgatives du Dr. Harvey pendant 12 ans, je ne saurais en être dépourvu." 33 pilules pour 25c. En vente partout. Boîte comme échantillon sur réception de prix 25c. LA CIE DE MEDECINE HARVEY, 888, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN. 4 EXCURSIONS DE CULTIVATEURS de toutes les parties de la province de Québec au lac St-Jean durant la saison des récoltes. Départ de Québec à 8.40 hrs. A.M. les mercredis, 31 août, 14 et 28 septembre et à 7 hrs P. M. samedi le 15 octobre 1898. Prix du passage de Québec à Roberval et retour \$2.50 1ère classe, \$1.50 2nde classe. Les billets sont bons pour revenir dans le cours d'un mois. Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi ou autres allant examiner les terres et que sur présentation de certificats de leurs curés à la gare de Québec. Le Rév. Jos. Marquis, agent de colonisation accompagnera l'excursion du 14 septembre. Pour de plus amples détails s'adresser à M. L. E. Carufel, 1546 rue Notre-Dame Montréal.

MONETTE & VEZINA. Manufacturiers et Entrepreneurs Constructeurs ST-JEROME, P. Q. TOUJOURS EN MAINS. Bois de Charpente de toutes dimensions, Bois prepare, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Decoupages, Etc., Etc. Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue Labelle, près de E. Gibault, ouvert tous les jours jusqu'à 9 du soir. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois sont achetées par Monette & Vezina. MM. MONETTE & VEZINA, entreprennent la construction de toutes sortes de bâtiments à des prix très bas. 3 6 98 1 a

OFFRE SPECIAL - PIANOS. NOUS offrons 25 pianos Américains de première classe droits Cabinets Grands, piano grandeur, trapèzoidales, attachement mandoline "ossian", cadre en fer solide, Boîtiers magnifiques en bois reboisés, action niké, toutes les améliorations modernes, prix \$324 passeres comptant, ou \$25 payables \$5.00 comptant et \$10.00 par mois, sans intérêt, à aucune personne digne de crédit. De plus nous donnons un siège ajustable et payons tous les frais d'expédition. Cet offre très avantageux n'est fait que pour introduire ces pianos, par toute la Province. Pleine garantie pour 5 ans avec chaque piano. Ecrivez de suite pour gravité du piano et pleins détails. LINDSAY NORDHEIMER CO., MONTREAL

Dans chaque Maison... Il y a quelque meuble qu'on peut embellir avec une couche de PEINTURE D'EMAIL SHERWIN-WILLIAMS. Elle donne un lustre brillant aux objets sur lesquels on l'applique. Quatorze belles couleurs et nuances différentes. Voir carte de couleurs. Elle est économique. Elle sauve la vieille chaise bergante qu'on mettrait autrement de côté parce qu'elle a trop mauvaise mine. Mise en petits paquets. Demandez-la à votre marchand. Livre sur la peinture donné gratis. LA CIE SHERWIN-WILLIAMS, Fabricants de Peintures et de couleurs. 300 Canal St., Cleveland, 337 Washington St., New York, 267 Stewart Ave., Chicago, 21 rue St-Antoine, Montréal.

The D. & L. EMULSION. The D. & L. EMULSION. Est la meilleure préparation d'Huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre ; elle convient aux estomacs les plus délicats. The D. & L. EMULSION. Est prescrite par les médecins les plus distingués du Canada. The D. & L. EMULSION. Résultat à merveille, pour produire de la chair et donner de l'appétit. Assurez-vous que c'est l'Authentique véritable. 50 cts et \$1 la bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montréal.

A VENDRE. Une belle propriété de sept arpents de terre en superficie dont environ cinq arpents en jardin, le reste étant un superbe bocage sur les bords de la rivière du Nord avec une magnifique maison couverte en métal et autres bâtiments ; le tout situé dans la ville de St-Jérôme, comté de Terrebonne, à l'ouest de la rivière, à peu de distance de l'Eglise, du marché, de la gare du chemin de fer, du collège, etc. Conditions faciles. S'adresser au sousigné P. F. E. PETIT, N.P. 25-38 St-Jérôme, Co. Terrebonne

J. H. LECLAIR ARPENTEUR Imperial - Building, MONTREAL. S'occupe comme par le passé des arpentages du district de Terrebonne.

SCIENTIFIC AMERICAN. 36, Broadway, New York.

MONETTE & VEZINA. Manufacturiers et Entrepreneurs Constructeurs ST-JEROME, P. Q. TOUJOURS EN MAINS. Bois de Charpente de toutes dimensions, Bois prepare, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Decoupages, Etc., Etc. Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue Labelle, près de E. Gibault, ouvert tous les jours jusqu'à 9 du soir. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois sont achetées par Monette & Vezina. MM. MONETTE & VEZINA, entreprennent la construction de toutes sortes de bâtiments à des prix très bas. 3 6 98 1 a

OFFRE SPECIAL - PIANOS. NOUS offrons 25 pianos Américains de première classe droits Cabinets Grands, piano grandeur, trapèzoidales, attachement mandoline "ossian", cadre en fer solide, Boîtiers magnifiques en bois reboisés, action niké, toutes les améliorations modernes, prix \$324 passeres comptant, ou \$25 payables \$5.00 comptant et \$10.00 par mois, sans intérêt, à aucune personne digne de crédit. De plus nous donnons un siège ajustable et payons tous les frais d'expédition. Cet offre très avantageux n'est fait que pour introduire ces pianos, par toute la Province. Pleine garantie pour 5 ans avec chaque piano. Ecrivez de suite pour gravité du piano et pleins détails. LINDSAY NORDHEIMER CO., MONTREAL

ETES-VOUS ASSURES ? ASSUREZ VOUS avec JOS. CORBEIL. Royal, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, ALLIANCE, IMPERIAL, MANCHESTER, CALEDONIAN, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL - UNION, Ins. Co. of North America, London - and - Lancashire, Liverpool and London and Globe. The Great West Life Ass. Co. Prets et Emprunts The Canadian Mutual Loan and Investment Co.

Dr ALBERT DUMONT DENTISTE 231 rue St-Laurent, MONTREAL. Sera à St-Jérôme, pour exercer sa profession, le premier dimanche de chaque mois, au bureau du Docteur Henri Frost. 1270

Salsepareille et Pilules enduites de Sucre de BRISTOL. Pour le Foie, l'Estomac et le Sang. Elles soulagent et guérissent les Rhumatismes, la Goutte et les Maladies Chroniques. Elles nettoient et purifient le Sang. EN VENTE PARTOUT.

La Courtoisie

La courtoisie est une commodité. La politesse est une marchandise.

Elles ne coûtent rien ni l'une ni l'autre pour les avoir, ni pour les conserver. Toutes deux ne coûtent rien et sont inappréciables.

Toutes deux sont nécessaires dans la conduite des affaires. Le gentilhomme ne peut pas être un homme, mais l'homme qui réussit est presque toujours un gentilhomme.

L'apparence du gentilhomme bien qu'elle ne soit qu'à fleur de peau, est le vernis nécessaire pour donner l'apparence qu'on doit avoir afin d'attirer la clientèle.

Dans tous les sentiers de la vie la courtoisie est une denrée négociable et profitable, et l'homme courtois possède un capital qui a une valeur réelle et qui lui est profitable.

Les hommes ou les femmes polis sont plus précieux dans le commerce que les personnes aux manières désagréables lors même que ces dernières seraient deux fois plus habiles que les premières.

Les qualités ou les défauts du vendeur ou de la vendeuse viennent en contact direct avec l'acheteur, ce qui n'arrive presque jamais pour les qualités ou les défauts intimes.

La valeur apparente du vendeur dépendra en grande partie de son apparence et de sa manière d'agir.

Le commis poli est plus aimé et presque toujours apprécié par tous. Rien ne gêne autant un commerce qu'un commis impoli et grincheux.

Le coquin poli réussit mieux que le saint homme à l'humour de dogue.

La courtoisie peut être considérée comme le vernis ou le poli des affaires; elle couvre une multitude de défauts et embellit les qualités de la personne qui la possède.

La caisse du piano n'est pas meilleure ni le piano plus sonore quand bien même la caisse est polie, vernie et revernie. Mais on ne pourrait pas vendre de piano sans ce vernis.

Le vernis donne tout simplement une plus belle apparence au bois de rose et le fait paraître meilleur. Il indique la véritable valeur intrinsèque du bois qui se trouve à l'intérieur de la caisse.

Il en est de même de la courtoisie.

L'homme poli, surtout, s'il occupe la place de vendeur, doit faire en sorte qu'il émane de sa personne quelque chose qu'il le fasse considérer sous le meilleur aspect possible, et qui le rende le favori de tous ceux qui viennent en contact avec lui.

La courtoisie doit être considérée à la fois comme la clarté et le poli des affaires.

La courtoisie rapporte beaucoup et coûte peu, elle convient parfaitement aux hommes d'affaires.

On doit toujours avoir de la courtoisie en "stock".

Peu importe ce que vous faites: vous pouvez être un manufacturier, un marchand ou un homme de profession; la courtoisie doit toujours être avec vous, toujours à votre disposition, prête à la distribuer à tout moment.

Ne manquez jamais de rien y compris la courtoisie. La courtoisie est toujours acceptable, toujours demandée, toujours appréciée.

P. B. LAVIOLETTE, B.C.L. AVOCAT 61 RUE ST-GABRIEL MONTREAL.

PRETS D'ARGENT Toute personne désirant emprunter de l'argent doivent s'adresser à F. CORBEILLE, ou au Notaire LAPALME 44 Rue ST-VINCENT.

M. HUBERT FORGUES Contracteur RUE AGNES, ST-HENRI

M. HUBERT FORGUES Contracteur RUE AGNES, ST-HENRI

Monsieur Hubert Forgues est certainement le contracteur le plus en vue de St-Henri et les constructions par lui entreprises sont là pour prouver ses mérites. A vous tous qui avez des maisons, édifices, constructions de toutes sortes. N'oubliez pas M. HUBERT FORGUES.

ARGENT A PRETER

Sur Hypotheses a 5 pour cent.

Sur 2 Hypotheses a 8 pour cent.

Sur billets promissoires endossés.

Sur polices d'assurances de vie.

Polices achetées.

A VENDRE

Plusieurs propriétés de toutes valeurs; lots vacants, hôtels et restaurants dans tous les prix. S'adresser le soir à

FRS. CORBEILLE, Ex-Warfinger.

184 RUE BERRI OU 44 RUE ST-VINCENT MONTREAL.

Ligne de Berthier PAR LE VAPEUR

PAUL SMITH ARRETANT A St-Sulpice, Lavaltrie et Lanoraie.

Depart du Quai Jacques-Cartier Tous les Dimanches à 8 hrs. a.m. Tous les Lundis à 3 hrs. p.m. Tous les Vendredis à 1 hrs. p.m.

DE RETOUR LES DIMANCHES, MERCREDI ET SAMEDIS.

PRIX DE PASSAGE . . . 1ère Classe 35c. 2me Classe 25c.

Repas SERVIS a bord.

PENSION de 1ère classe au No 184 rue Berri, chambres garnies avec ou sans pension, conversations françaises aux pensionnaires de langues étrangères, 1/2 heure le soir.

ARRETEZ! Aimez-vous les huîtres fraîches? Si oui, allez faire une visite, — de jour ou de nuit, il n'y a aucune différence — au Victoria Lunch Room 435 rue Craig, Jos. Belec & Cie., propriétaires. Vous en direz des nouvelles au LOUP-GAROU quand vous reviendrez.

Etétabli 1880. A. C. ST. AMOUR & Cie COUVREURS. COUVERTURES en GRAVOIS UNE SPECIALITEE Cave Cimentée, Trottoirs, Allée, etc., 408 Rue St-Laurent. MONTREAL.

T. LAPALME NOTAIRE Prets sur Hypotheses Téléphone 2504 44 Rue ST-VINCENT MONTREAL.

Hotels a Vendre Trois hôtels licenciés, situés à Montréal et à la Côte St Paul, sont à vendre à de bonnes conditions. Plusieurs propriétés à vendre à la ville et à la campagne, à des conditions avantageuses. F. CORBEILLE, 44 Rue ST-VINCENT.

LA CELEBRE Cremeuse Perfectionnee

Patentée par F. E. H. McIntosh de l'Original. NARGISSE BELISLE FERBLANTIER

de St-Jérôme, ayant acheté le droit de manufacture pour le comté de Terrebonne aujourd'hui en mains plusieurs de ses Cremeuses qu'il peut fournir aux cultivateurs à de très bonnes conditions. On peut voir des échantillons de ses cremeuses à son magasin en aucun temps. Ceux qui veulent se procurer une bonne cremeuse n'ont qu'à s'adresser à

N. BELISLE, Ferblantier, P.ombheur et Couvreur, Rue St. Jérôme.

N.B.—Réparages de toutes sortes exécutés avec soin et à très bas prix.

Terre a Vendre

Une magnifique terre, à quelques minutes de marche de l'église de St-Jérôme contenant 3,500 arables, avec maison et dépendances, à vendre à des conditions faciles. Bon site pour un jardinier. S'adresser aux bureaux du Nord

Hotel BEAULIEU ST-JEROME.

Louis Beaulieu, PROPRIETAIRE

Vins et Liqueurs de Premier choix. CIGARES. Des Meilleures Marques.

Les trains du Nord, qui passent le matin et le soir, à St-Jérôme, ont vingt minutes d'arrêt, laissant ainsi amplement le temps d'aller prendre le déjeuner ou le souper à l'hôtel, qui est situé à quelques pas de la gare.

CUISINE FRANCAISE De premier ordre. SERVICE RAPIDE

L'hôtel est aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.

Excellent hôtel pour les familles désireuses de passer quelques mois à la campagne. Prix très Modérés

JOSEPH E. PARENT NOTAIRE Commissaire de la Cour Supérieure Agent de plusieurs Compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu. Maisons et terres à vendre et à louer. Administration de propriétés. Règlements de successions, etc. ARGENT A PRETER A 5% 1/2 Bloec Parent, | Près du Marché, ST-JEROME. 16-6-97 1 a

CHS. GODMER, —MARCHAND DE— NOUVEAUTES Rue St-Jerome

NOUVEAU MAGASIN —A— ST-JEROME L. J. A. LAMBERT Marchand de Nouveautés Tweeds, Serges, Etouffes à pantalons, Etouffes à robes, Cashmires, Indiennes, Flanelles, Blouses, Chapeaux, Casquettes, Chaussures, etc., etc., DANS LES DERNIERS GOUTS ET A BAS PRIX

MERCERIES Choix très variés de Chemises et Cravates Une visite est respectueusement sollicitée L. J. A. LAMBERT, Bloc Vanier, Rue St-Georges ST-JEROME.

THE SLATER SHOE A quel sert une Chaussure? —A se couvrir le pied? Est-ce tout? —"Mais non," dit Pied Souffrant. "Pas du tout," dit Pied Froid. "Ça sert pour la vente," chuchote le marchand. Rien de tout cela, répond carrément la Chaussure Slater: C'EST POUR DONNER DE L'AISE AU PIED.—"Vous l'avez," répondent Jean Cors-aux-Pieds et Luc Qui de Perdrix. Les Chaussures Slater mettent le pied à l'aise; plus de douleur ni de gêne; c'est bon à savoir. Trépointe Goodyear, estampé sur la semelle, \$3.00, \$4.00 et \$5.00 la paire. CATALOGUE GRATUIT. "La Chaussure Slater." MAKERS — MONTREAL.

J. D. GUAY, seul agent, ST-JEROME

LA CAISSE D'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD ST-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'ancien. Fait toutes espèces de collections. Traités émis sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, GERANT.

OFFRE AVANTAGEUSE DE MUSIQUE EN FEUILLE

Envoyez-nous les noms et adresses de trois ou plus exécutants sur piano ou orgue, avec dix cents en argent, et nous vous expédierons dix morceaux complets de musique en feuille, comprenant: chansons populaires, valses, marches, etc., adaptés pour le piano et l'orgue. Ecrire à

POPULAR MUSIC Pub. Co., INDIANAPOLIS, Ind U-7

LE CANARD Humoristique, Hebdomadaire, Illustré

8 - PAGES - 8 DE BONS MOTS POUR RIRE Abonnement, 50 cts par année Strictement payable d'avance S'adresser à

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire, 1786 rue Ste-Catherine MONTREAL

S. Desormeaux EMBOUTEILLEUR ST-JEROME, Que.

M. DESORMEAUX a le plaisir d'annoncer à ses amis qu'il vient de prendre l'agence pour la vente de la célèbre Bière de DAWES

Toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier seront remplies avec promptitude. S. DESORMEAUX, Embouteilleur

A VENDRE

Trois magnifiques fermes à vendre à St-Canut contenant à peu près 300 arpents de terre dont 290 en culture, la balance en bois comprenant une sucrerie de 1,000 arables, maison en pierre première classe et les dépendances presque neuves. Pour informations, s'adresser à

JAMES MURPHY, St-Canut.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas: they may bring you wealth. Write JOHN WRIGHT & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.00 prize offer and list of 7000 desired inventions wanted.

NOUVEAU MAGASIN —A— ST-JEROME L. J. A. LAMBERT Marchand de Nouveautés

Tweeds, Serges, Etouffes à pantalons, Etouffes à robes, Cashmires, Indiennes, Flanelles, Blouses, Chapeaux, Casquettes, Chaussures, etc., etc., DANS LES DERNIERS GOUTS ET A BAS PRIX

MERCERIES Choix très variés de Chemises et Cravates Une visite est respectueusement sollicitée L. J. A. LAMBERT, Bloc Vanier, Rue St-Georges ST-JEROME.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MONTRE ?

Nous en vendons, mais à un prix tellement bas que vous ne pouvez plus vous dispenser d'en porter une. Nous en avons de toutes dimensions et de tous genres. Nous n'en mentionnerons que deux:



UNE MONTRE ELGIN OU WALTHAM

couverte, mouvement supérieure, boîte Duèber fortement plaquée d'or, qui durera indéfiniment, magnifiquement gravée, tient le temps à la perfection, grandeur pour dames et messieurs. Nous en enverrons une pour l'examiner si on le désire. Si ce n'est pas tel que nous l'annonçons, vous la retournerez cela ne vous coûtera rien. Si au contraire vous l'acceptez, vous aurez à payer les frais de l'agent d'express et \$6.50. C'est tout juste. Ou celle-ci:

UNE MONTRE COUVERTE, boîte magnifiquement gravée, mouvement de première classe, n'importe quelle dimension, fort plaque (14 carats), comparable à une montre d'or valant \$40, ne variant jamais; celle-ci sera envoyée à votre agent d'express pour vous la faire examiner, mêmes conditions que pour les autres montres, et si vous l'acceptez vous aurez à payer à l'agent \$3.95 et les frais d'express.

En envoyant directement à nous votre commande avec le montant ci-haut mentionné vous recevrez une magnifique chaîne pour chacune d'elles, et les frais d'express seront à nos charges.

ROYAL MANUFACTURING Co., 334 Dearborn St. Chicago. 11 nov. 97

THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Bureau-Chef - - - - - MONTREAL Capital payé . . . . . \$6,000,000 Fonds de réserve . . . . . 3,000,000

G. HAGUE, GÉRANT-GÉNÉRAL. THOS. FYSHE, - - - - - Gérant Général Adjoint. E. F. HEBDEN, SURINTENDANT DES SUCCURSALES ET INSPECTEUR EN CHEF.

Succursales dans toutes les Cites et les Principales Villes de la Puissance du Canada

Fait toutes sortes de transactions de Banque. Change Anglais et Américain acheté et vendu. Dépôts reçus et intérêts payés aux taux courants. Lettres de crédit émises payables en Chine au Japon et dans tous les pays du monde.

Nous escomptons les billets approuvés des Manufacturiers, Marchands, Commerçants et Cultivateurs.

A. C. E. DELMEGE, Gerant. Succursale de St-Jerome

S. G. LAVIOLETTE — MARCHAND DE —

Ferronneries, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, Verrerie, Etc. . . COURROIES POUR MOULINS DE TOUTES SORTES . . .

Scies Rondes Aussi Poeles, Coffres-Forts, Charbon, etc.

Représentant de la Célèbre Fabrique de HARNAIS et VOITURES HENY & Co. de MONTREAL

VOITURES - D'ETE - ET - D'HIVER

Ces voitures sont garanties de 1ère qualité. M. Laviolette aura toujours en magasin un assortiment complet et des plus variés à des prix très bas. Voyez avant d'acheter ailleurs.

A L'ENSEIGNE DU GODENDARD RUE ST-GEORGES, PRÈS DU MARCHÉ. S. G. LAVIOLETTE, ST-JEROME.

ST. LAWRENCE INSURANCE COMPANY CONTRE LE FEU

INCORPORÉE EN 1886 Capital autorisé \$1,000,000 - - - Capital souscrit \$250,000

Taux de 25 à 30 0/0 meilleur marché qu'à toute autre assurance. Cette COMPAGNIE n'est pas dans la "COMBINE".

Bureau Principal à MONTREAL

Bureau à ST-JEROME, coin des rues Ste-Virginie et Labelle

MAXIME VALLEE AGENT pour le District de Terrebonne